

pieds, tandis que le bas est en pente, ce qui permet à mesure que l'on avance dans l'intérieur de se redresser bientôt complètement.

C'est une magnifique voûte travaillée avec temps et mesure. Elle est d'une seule pierre, sillonnée dans toute sa longueur en lignes de saillies d'un quart de pouce de distance. Ce roc est un composé d'argile, d'ardoise, de quartz et de silex, recouvert de dolomie, c'est à-dire de carbonate de chaux et de magnésie. L'eau semble sortir de tout ce rocher et l'humecte dans toute sa grandeur, pour tomber ensuite avec fracas. Toutes ces pierres portent notoirement l'empreinte de l'érosion.

Au bout de la première chambre qui mesure 60 pieds de long sur 6 de large et 12 de haut se trouve une magnifique source qui s'infiltrait, il y a quelques années, à travers le rocher, mais qui est maintenant interceptée.

L'eau pourtant a mouvement mais presque insensible. Cette source nous empêche de pénétrer dans la deuxième chambre, car là encore, il faut se courber profondément vu que l'arcade d'entrée n'a que $2\frac{1}{2}$ pieds de haut. On a pu examiner trois chambres d'une grande dimension, il y en a encore d'autres, mais l'air y manque au point qu'une chandelle s'éteint.

J'invite les amateurs des sciences géologiques à venir étudier d'eux-mêmes ces caprices de la nature, et nous expliquer la formation de ce dédale, fait, ce me semble, par un courant d'eau à travers une tendre argile, recouverte d'une voûte très dure.

Votre dévoué etc.,

S. L.

St. Paul de Joliette.